

# Le Monde

DERNIÈRE ÉDITION

QUARANTE-QUATRIÈME ANNÉE N° 13329 - 6 F Fondateur : Hubert Beuve-Méry Directeur : André Fontaine DIMANCHE 6-LUNDI 7 DÉCEMBRE 1987

## Espoir pour le Cambodge

C'est par une diplomatie fondée à la fois sur la souplesse et la fermeté que le prince Sihanouk est parvenu, vendredi 4 décembre, à Fère-en-Tardenois, à définir avec le chef du régime de Phnom-Penh, M. Hun Sen, un cadre pour la solution de cette crise du Cambodge qui perdura depuis bientôt dix-huit ans. Par une sorte d'alchimie imprévisible, ce premier contact entre frères ennemis a créé une atmosphère de chaleur spontanée, de retrouvailles, qui a surpris les participants eux-mêmes et accéléré la négociation.

Ferme, le prince a réaffirmé avec force qu'il n'accepterait jamais de rentrer à Phnom-Penh tant que le régime « populaire » vietnamien n'aurait pas été aboli et remplacé par une démocratie « à la française ». Il a également déclaré « nu et non avarié » les accords signés avec Hanoi, et en particulier ceux portant sur l'épineux tracé des frontières.

Supplé, il s'est contenté d'un texte en quatre points, un cadre dont il faudra remplir les blancs le mois prochain, toujours à Fère-en-Tardenois. C'est là que commenceront les véritables difficultés, car il faudra y définir avec précision la nature du nouveau gouvernement, et le rôle que les parties - les deux présentes, mais aussi les absentes, Khmers rouges et nationalistes de M. Son Sann - pourront y jouer.

Il faudra également aborder la question du retrait des troupes vietnamiennes - plus de cent mille hommes - qui continuent de camper en territoire khmer et trouver un compromis entre les deux thèses en présence : pour les Khmers rouges et Pôlné, ce retrait doit être un préalable à tout accord ; pour Phnom-Penh et Hanoi, il devrait en être la conséquence.

La diplomatie du prince Sihanouk ne sera pas superflue pour concilier ces deux points de vue. Le climat de la rencontre montre qu'un tel compromis est désormais possible. Surtout après la réaffirmation claire par M. Hun Sen qu'un accord ne pouvait se faire que par un « dialogue » avec « toutes les autres parties cambodgiennes » - c'est-à-dire avant tout les Khmers rouges - à la condition qu'ils se débarrassent de leurs dirigeants les moins présentables, MM. Pol Pot et Ieng Sary. M. Khieu Sempahn est, pour sa part, un chef acceptable.

Cependant, ce qui fait l'importance de ce « premier pas » est fait également de la faiblesse. La fièvre qui entoure les quatre points de communiqué permet en effet de multiples interprétations. Et si l'on peut faire confiance à l'habileté manœuvrière d'un Norodom Sihanouk qui a su survivre à tant de vicissitudes, on ne saurait négliger l'obstination légendaire des protagonistes de M. Hun Sen, les Vietnamiens.

En se mettant en « congé » de présidence et en prenant ses distances par rapport à l'extrême-gauche chinoise, le prince Sihanouk a tendu une perche à ses adversaires en position solide, certes, mais incapables de l'emporter et désespérément avides d'une reconnaissance que continue de leur refuser la communauté internationale. Si un premier pas considérable a été accompli vers la fin de la troisième guerre d'Indochine, il reste encore bien des obstacles à franchir avant que les armées se taisent.

(Lire nos informations page 4.)

M 0146 - 1207 0 - 6.00 F



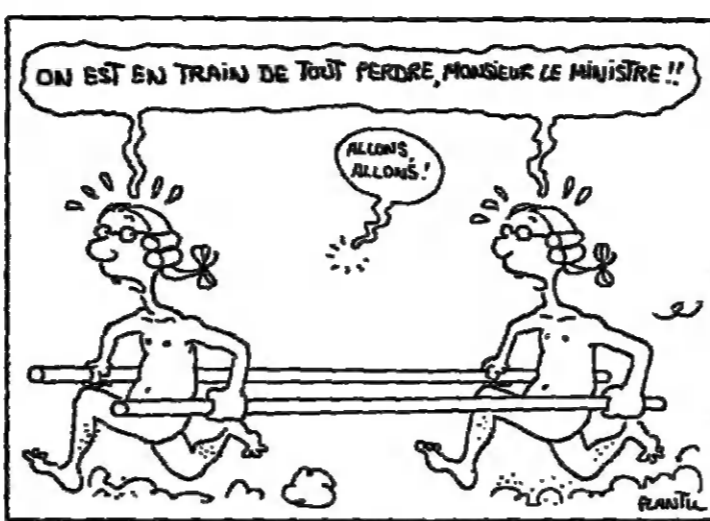
3790146006000 12070

## Malgré les bons indices économiques La déprime des marchés financiers risque de se poursuivre

La baisse concertée des taux d'intérêt en Europe et l'accélération de la croissance de l'économie japonaise n'ont pas relancé les marchés financiers dont la déprime risque de se poursuivre.

Vendredi 4 décembre, le recul du dollar n'a pu être stoppé qu'au prix d'interventions des banques centrales.

Les opérateurs attendent une éventuelle réunion des ministres des finances des pays industrialisés pour retrouver confiance.



## Le paradoxe de la crise

Les marchés financiers ne savent plus à quels saints se vouer. Malgré les différentes mesures de relance annoncées en Allemagne fédérale et le regain de croissance de l'économie japonaise, les marchés boursiers et des changes ont terminé la semaine dans un climat extrêmement tendu. Le dollar ne s'est stabilisé qu'au prix d'interventions des banques centrales. Les cours des actions ont continué de baisser. L'indice Dow Jones - le thermomètre de la Bourse de New York - a encore reculé, vendredi 4 décembre, de 9,8 points, tombant à 1766,74, un niveau proche de celui atteint après le krach du 19 octobre. Les opérateurs sont en fait atteints d'une grave crise de foi !

Les marchés auraient dû d'abord se réjouir des nouvelles venues d'outre-Rhin. Suite aux pressions américaines et françaises, le gouvernement fédéral a arrêté, mercredi 2 décembre, quelques mesures de soutien à

l'activité sous forme de crédits bonifiés. Mieux encore, il a encouragé - un acte inhabituel de sa part - les chefs d'entreprise à se montrer généreux dans les accords salariaux en cours de discussion, de manière à encourager la consommation. Jeudi, le Bundesbank céda sur un élément essentiel, en acceptant de réduire d'un demi-point son taux de l'escompte, ainsi ramené à 2,5 %, niveau historiquement bas. Le mouvement était suivi par la plupart des autres pays européens, dont la France. Anticipé par les marchés, cet ensemble de mesures les a peu impressionnés. Dès vendredi, les pressions à la baisse sur le dollar étaient à nouveau très fortes. La stabilisation du « billet vert » n'a été possible que grâce à des interventions importantes des banques centrales japonaise, allemande et anglaise.

ERIK IZRAELWICZ.  
(Lire la suite page 13.)

## Les conséquences de la cohabitation aujourd'hui et demain

### La présidence relative

par Alain Duhamel

De 1958 à 1986, la V<sup>e</sup> République a, durant vingt-huit ans, vécu sous le régime de la présidence absolue. Le souverain était certes démocratiquement élu, l'Etat de droit globalement respecté, mais le pouvoir se concentrait à l'Elysée. Le monarque républicain exerçait pleinement ses attributions constitutionnelles et bénéficiait, de surcroît, d'une véritable hégémonie politique.

Il déléguait à sa guise une fraction de son influence - variable selon les hommes et les circonstances - à son premier ministre, mais tous - gouvernement, Parlement, partis de la majorité, haute administration, entreprises publiques - pliaient devant sa volonté. Au-delà, de bonne ou de mauvaise grâce, les milieux dirigeants

admettaient sa férule. Dans aucun autre pays pluraliste au monde, le chef de l'exécutif ne dominait à ce point la vie publique.

Depuis 1986, tout a changé avec la cohabitation, et François Mitterrand fait maintenant figure de monarque constitutionnel. Il utilise certes largement ses prérogatives, il conserve la première place sur le théâtre extérieur, il veille au respect des institutions et des principes de la République. Il symbolise l'Etat et la France, il inspire le Parti socialiste et il ne se prive pas de commenter fort librement l'action du gouvernement. Il pèse mais il ne domine plus, et il vit sans plaisir cette dyarchie bancale.

Ayant perdu la suzeraineté politique, l'expérimente une

forme de régence républicaine. Cette transition nécessaire n'est considérée par personne comme durablement viable : hors de France, elle apparaît plus byzantine que cartésienne, les candidats à l'élection présidentielle, officiels ou officieux, déclarés ou potentiels, aspirent tous à y mettre fin. Ils admettent ce qu'avait d'excessive la primauté du chef de l'Etat avant 1986. Ils redoutent ce qu'a d'inefficace ce tandem actuel, où l'un pédale et l'autre freine. Après la présidence absolue et la présidence ligotée, voici donc l'heure de la présidence relative.

Les quatre personnalités susceptibles d'être élues - François Mitterrand et Raymond Barre, Jacques Chirac et Michel Rocard - ne veulent plus d'une présidence absolue.

(Lire la suite page 7.)

## Le rapport de M. Francis Beck

### Bibliothèque nationale : rénovation ou révolution

Le ministre de la culture et de la communication, M. François Léotard, a demandé à M. Francis Beck, ancien directeur de l'Administration générale, un rapport sur l'état de la Bibliothèque nationale, les problèmes qu'elle rencontre et les remèdes à apporter à son fonctionnement. Les solutions proposées dans ce rapport sont radicales.

« La dégradation incontestable de l'image de la Bibliothèque nationale et son incapacité à remplir son rôle dans des conditions satisfaisantes, malgré des moyens considérablement augmentés, provoquent à rebours des sensations de frustration et de démoralisation. Celles-ci sont peu favorables à la nécessaire mobilisation des énergies que justifierait la situation actuelle de l'établissement. » Le constat de M. Francis Beck est tranchant.

Son rapport, commandé par M. François Léotard en janvier de

cette année, a été remis au ministre à la fin de l'été, après une enquête minutieuse menée tambour battant. Il circule aujourd'hui parmi le personnel de la rue de Richelieu où, s'il réjouit une petite minorité, il fait grincer bien des dents. Ces 80 pages s'articulent en trois parties : les problèmes rencontrés par la Bibliothèque, les réformes à entreprendre, les moyens de les réaliser.

La « Nationale » et ses annexes de province, occupent une surface de 130 000 m<sup>2</sup> de plancher. Elle emploie près d'un millier de personnes et reçoit depuis 1982 des moyens financiers en augmentation constante. Mais ses résultats, note M. Beck, sont insuffisants. Les acquisitions issues du dépôt légal sont enregistrées trop lentement (quinze jours pour l'estampillage des arrivées, sept semaines pour l'établissement des notices). Ces notices publiées par la *Bibliographie de la France* (émanation de la BN) font double emploi

avec celles de *Livre-hebdo* (organe du Cercle de la librairie). Le catalogue, d'une compilation inutile, est d'un maniement difficile. Il n'est pas à jour du fait d'une informatisation qui n'est toujours pas effective.

Dans les domaines qu'elle couvre, la Bibliothèque n'atteint l'exhaustivité que dans celui des imprimés français. Son taux d'enrichissement est trop faible par rapport à celle des grandes bibliothèques (la croissance de son fond pour les imprimés est de 0,5 % par an contre 1,6 % pour la Librairie du Congrès de Washington et 2,3 % pour la British Library).

Le stockage des documents entreposés pose des problèmes de plus en plus aigus. La menace qui pèse sur 1 270 000 volumes du fait de l'acidification du papier - et l'autodestruction de celui-ci - paraît impossible à résoudre avec les moyens dont dispose actuellement la BN. Le coût global de l'opération se chiffrait à 317 millions de francs. Enfin la communication des documents aux lecteurs est insuffisante compte tenu de leur nombre croissant. Le service du prêt et l'accès des collections à distance n'est pas au point.

EMMANUEL DE ROUX.  
(Lire la suite page 9.)

Lire également page 9

Un entretien avec Emmanuel Le Roy Ladurie  
nouvel administrateur général :  
« Il faudra créer une « BN bis » à proximité de Paris »

## PRIX DE L'ACADEMIE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES

Pierre MILLOZ  
Préface de  
Alain Peyrefitte



Dunod

98 F

Avec érudition et humour, l'auteur décrit ce « mal administratif », comme Alain Peyrefitte, qui préface l'ouvrage, avait dénoncé le « mal français ».

Texte aéré, ton enjoué à l'humour parfois caustique... Il faut lire en priorité ce brillant essai.

Excellente mise au point, originale dans sa présentation, agréable à lire.

La préface par l'auteur du « mal français » souligne assez la continuité intellectuelle d'Alain Peyrefitte à Pierre Milloz.

C. Cabane, ministre de la réforme administrative - La

صكنا من الاصل

# Dates

Il y a dix ans

## Le sacre bouffon de Jean-Bedel Bokassa

### RENDEZ-VOUS

**Dimanche 6 décembre.** - *Bolivie* : élections municipales dans les capitales de département et de province.

**Lundi 7 décembre.** - *Grande-Bretagne* : rencontre entre Mme Thatcher et M. Gorbatchev sur la base aérienne britannique de Brice Norton.

*Etats-Unis* : début du sommet entre M. Reagan et M. Gorbatchev.

*Bruxelles* : conseil des ministres des finances des Douze.

**Mardi 8 décembre.** - *Argentine* : Grève générale de vingt-quatre heures à l'appel de la CGT péroniste.

*Danemark* : réunion du groupe de Trevi, chargé de coordonner la lutte contre le terrorisme dans la CEE (jusqu'au 9).

**Mercredi 9 décembre.** - *Italie* : visite d'Etat du président argentin Alfonsín (9-11).

*Suisse* : élections au conseil fédéral (gouvernement).

**Jeu 10 décembre.** - *Etats-Unis* : cérémonie pour la signature du traité sur l'élimination des euromissiles.

*France* : ouverture à Antibes du quatorzième sommet franco-africain (jusqu'au 13).

**Samedi 12 décembre.** - *Nigeria* : élections municipales.

**Le Monde**  
7, RUE DES ITALIENS,  
75427 PARIS CEDEX 09  
Tél. : (1) 42-47-97-27  
Télex MONDPAH 850 572 F  
Télécopieur : (1) 45-23-06-81

Edité par la SARL Le Monde

Gérant :  
André Fontaine,  
directeur de la publication

Anciens directeurs :  
Hubert Beuve-Méry (1944-1969)  
Jacques Fauvel (1969-1982)  
André Laurens (1982-1985)

Durée de la société :  
cent ans à compter du  
10 décembre 1944.

Capital social :  
620 000 F

Principaux associés de la société :  
Société civile  
« Les rédacteurs du Monde »,  
Société anonyme  
des lecteurs du Monde,  
Le Monde-Entreprises,  
MM. André Fontaine, gérant,  
et Hubert Beuve-Méry, fondateur.

Administrateur général :  
Bernard Wauters.

Rédacteur en chef :  
Daniel Vernet.

Coordinateur en chef :  
Claude Salas.

**Le Monde**  
PUBLICITE

5, rue de Montessuy, 75007 PARIS  
Tél. : (1) 45-55-91-82 ou 45-55-91-71  
Télex MONDPUB 206 136 F

Reproduction interdite de tous articles,  
sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux  
et publications, n° 57 437  
ISSN : 0395-2037

**Le Monde**  
TÉLÉMATIQUE

ABONNEMENTS  
362 507 09  
75422 PARIS CEDEX 09  
Tél. : (1) 42-47-98-72

3 mois	6 mois	9 mois	12 mois
FRANCE	672 F	954 F	1 200 F
TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE			
687 F	1 337 F	1 952 F	2 530 F
ÉTRANGERS (par messagerie)			
L - BELGIQUE/LUXEMBOURG/PAYS-BAS	399 F	762 F	1 089 F
D - SUISSE/TUNISIE	584 F	972 F	1 404 F

Par voie aérienne : tarif sur demande.  
Changements d'adresse définitifs ou provisionnels : les abonnés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.  
Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

Le Monde USPS 765-810 is published daily, except Sundays for \$480 per year by Le Monde c/o Speedpost, 45-45 30th Street, LIC, NY 11104. Second class postage paid at LIC and additional offices. NY postmaster : send address changes to Le Monde c/o Speedpost USA, P.O. 45-45 30th Street, LIC, NY 11104.

VIVE l'empereur ! Il peut y avoir des souvenirs comme cela qui marquent. Une aube lumineuse, sublime, sur le fleuve, sur ses pêcheurs insensibles à la futilité des temps et des hommes qui lancent leurs éperviers sous les fenêtres du Rock Hôtel pour y capturer d'improbables quoique pacifiques capitaines. Et cette radio nationale qui diffuse inlassablement, entre deux communiqés, le séduisant refrain troupié : « Non Lucien, tu n'auras pas ma rose. »

C'était le 4 décembre 1977 à Bangui, capitale incertaine d'un empire invraisemblable : le jour où Jean-Bedel Bokassa, sous-officier en d'autres temps à la chicotte, « soudard » confit d'affection filiale pour un de Gaulle allergique à cette piété encombrante, maréchal Ubu d'une armée nonchalante, se fit empereur de Centrafrique. Comme d'autres se décrétèrent roi du caoutchouc ou prince des éléphants.

C'était le 4 décembre 1977, début de la saison sèche, à Bangui, métropole lilliputiennne du fin fond de l'Afrique équatoriale. Là même où, jadis, les fonctionnaires les plus mal notés de l'administration coloniale allaient expier leur incapacité ou se mijoter un paludisme. Un autosacre au cœur de l'Afrique, Bokassa déjà perçant sous Jean-Bedel, et qui aurait tant voulu être empereur des Bantous. Hélas ! le « cher cousin » au-delà du fleuve, le « président Mobutu, avait davantage de droits à revendiquer ce titre. Il avait fallu que Jean-Bedel Bokassa se résignât à être seulement empereur des siens : trois millions de sujets, hommes du fleuve, hommes de la forêt, frappés par la grâce impériale, de gré ou de force.

**Façon Grand-Guignol**

Jean-Bedel Bokassa a beaucoup et probablement mal lu Napoléon, ce qui, d'un maréchal d'opérette fit un empereur de tragi-comédie, une cérémonie burlesque débouchant sur une bouffonnerie sanglante, façon Grand-Guignol.

Ce matin-là, à Bangui, tandis que dans les faubourgs, sous les lampadaires, les enfants cueillaient les dernières saute-herbes pour en faire des festins de prince, la garde impériale, en uniforme bleu et shako, se préparait. Sur la grande avenue Jean-Bedel-Bokassa, large et inutile comme un caprice de despote, les motards de l'empire, sur de magnifiques machines neuves, chevauchaient à toute allure cet événement unique. Enivrés par leurs propres sirènes, ils s'offraient, avec un dévouement digne d'éloges, des chutes monumentales sur cette longue ligne droite sans autre piège que celui d'un enthousiasme excessif.

Sur les côtés, petit à petit, le Centrafrique profond, les tribus de la forêt, les Pygmées le corps enroulé d'une sorte de plâtre, comme en gants blancs et tenue de couronnement, esquisaient, dans le roulement obsédant des tambours, un pas de danse à la santé de l'empereur à venir. Ou bien à on ne sait quelle divinité féroce de la forêt.

Et puis, partout, à proximité du palais des sports, promu salle de couronnement, les hommes et femmes du Mesan, parti unique, se faisaient la voix, abrités sous des parapluies impériaux, dans des uniformes impériaux, d'ailleurs sortis tout droit des manufactures impériales, le sourire de l'empereur sur la fosse gauche, un profil de l'impératrice Catherine sur la droite. Puisque aussi bien Jean-Bedel Bokassa et sa tendre épouse avaient obligé leurs sujets à ne point se fournir ailleurs que dans les manufactures de Boroengo, Versailles discutable et repaire de Sa Majesté.

Le 4 décembre vers 10 heures, Jean-Bedel Bokassa, suant à grosses gouttes sous son long manteau, en tout point semblable à celui du Napoléon de David, fit son entrée dans le palais des sports. Le sacre, façon Châtelet, pouvait commencer. Cinq mille invités, de l'ambassadeur de France à la manucure solognote, se levèrent à l'entrée de Sa Majesté



**Devoirs diplomatiques**

La France, qui avait délégué M. Robert Galley, ministre de la coopération, n'avait point été pingre. Les caprices de Sa Majesté lui étaient des devoirs diplomatiques : Bokassa le voulait la fanfare des équipages de la flotte pour sa marche impériale. Il l'eut. Une fanfare encore, plus tard, devant la cathédrale de Bangui, et quatre évêques en mitre pour interpréter les Chevaliers de la table ronde ? Il les eut.

Rien n'était trop beau, rien n'était simplement trop pour ce délirant sacre. Jean-Bedel Bokassa voulait un trône à sa démesure ? Il l'eut : un sigle en bronze doré et velours cramoisi piqué de plus beaux diamants de Centrafrique. Il voulait rouler carrosse. Il eut, comme sa chère cousine Elizabeth, sa citrouille de bronze et d'or, tirée par des chevaux importés de Normandie, peints en gris et montés par des palefreniers centrafricains « formés à la française » à Livarot.

Il souhaitait posséder et promener ses invités de marque dans des véhicules dignes d'un empire, des Mercedes, une

bonne soixantaine de voitures neuves, amenées du Cameroun. Le gouvernement français accorda les prêts nécessaires pour assurer l'avènement ou rassurer les fournisseurs, par ce sacre alléché.

En ces époques où les comptes de la coopération ne donnaient point lieu à affaire, rien ne fut refusé : ni le pont aérien Paris-Bangui pour transporter

son salut qu'au souffleur, pour jurer sur la Constitution.

Tout cela prête à rire en effet, mais avec une sorte de gêne, d'angoisse déjà. Pavane pour un souverain illuminé. M. Robert Galley, sur ordre, a dit à l'époque ce qu'il pense des réserves émises : « Je trouve parfaitement anormal, et cela s'apparente à du racisme, de critiquer ce qui va se passer à Bangui, et dans le même temps, de trouver très bien une cérémonie du jubilé de la reine en Grande-Bretagne. L'authenticité africaine n'est pas forcément la République. »

Le même M. Galley, au printemps 1979, qualifia les massacres d'écoliers, à Bangui, de « pseudo-événement ». Et pourtant, six mois plus tard, il parla de la chute « du despote sanguinaire de Centrafrique, événement extraordinairement heureux ». C'était, il est vrai, après l'opération Baracuda de septembre 1979.

M. Robert Galley a le goût des formules, ou le sens du devoir, mais pas celui de l'observation. Car l'authenticité africaine fait sérieusement défaut, le 4 décembre 1977. Aucun chef d'Etat africain n'est venu : ni Idi Amin Dada, le grand modèle ougandais, ni Mobutu, le voisin patrois, ni Houphouët-Boigny, le « sage » ; ni Bongo, qui caressa lui aussi des rêves monarchiques ; ni Kadhaïf, le « cher cousin » et, à l'occasion, le bailleur de fonds.

L'Afrique n'est pas là et l'Eglise non plus. Jean-Bedel Bokassa voulait un pape et une messe de couronnement. Il n'aura, dans la cathédrale de briques rouges, qu'un légal et un Te Deum, avec en prime une mise en garde de l'archevêque de Bangui. Car le Vatican sait probablement ce que tout le monde sait : derrière les fastes du sacre, il y a la réalité, une tyrannie bouffonne et cruelle, la torture, le sang, la mort.

**L'empereur est nu**

La France savait. Et elle ne voulait pas savoir que ces folles dépenses pour une folle entreprise finiraient par un régime dément. L'empereur est nu, déjà, le 4 décembre, en sa pantalonnade capricieuse et mégalomane : 100 millions de francs français, le chiffre d'un estimation, pour devenir César. C'est-à-dire, grosso modo, l'aide annuelle de la France au Centrafrique, ou, à l'époque, le tiers du budget annuel de l'Etat, pardon, de l'empire.

L'empereur est nu et a vécu d'expédients, sorte de racket sur l'histoire, pour se mirer en son rêve. Pour financer le sacre, les taxes spéciales, 30 % sur les salaires, et les contributions « volontaires » imposées aux communautés et sociétés étrangères se sont multipliées.

L'empereur est nu, fou de joie et d'orgueil, intimidé pourtant comme un premier commandant et volontiers digne de ses cinq mille invités qui lui font une claque complaisante et gênée. « Unité, dignité, travail », la devise d'un empire tout juste sorti des soubres et déjà prêt à y retourner figure sur les arcs de triomphe, entre les sentiers de latérite rouge et les cases disposées de part et d'autre de la route qui, là-bas, file vers l'aéroport.

Il fait nuit sur Bangui, et, dans la symbolique d'un banquet félinien, cinq mille personnes dînent aux frais de l'empereur, dans la vaisselle précieuse. Derrière le palais, par dizaines, enchaînés dans ces tenues rayées qui sont un uniforme et une raison sociale, les prisonniers de Bokassa font la plongée. Dans la nuit, des papillons larges comme des soucoupes viennent flirter avec les spots de télévision. La musique militaire joue des valses de l'Oubangui bleu. Et un feu d'artifice enchante-Sa Majesté, complètement ivre.

**L'Afrique absente**

On pourrait rire, ce 4 décembre, à voir cet homme et son sceptre plus grand que lui, trop grand pour lui, fier vers ce couronnement surréaliste, cet empire en pièces montées. On à le voir tenter vainement, couché sur couche, de visser sur sa tête, déjà ceinte d'un diadème d'or, la couronne impériale de Centrafrique. Ou encore à le surprendre, incapable un moment de prêter serment, fauta de lunettes et no devoir

PIERRE GEORGES.

**"GRAND JURY" RTL - Le Monde**

**JEAN-CLAUDE GAUDIN** dimanche 18h15 en direct sur **RTL**

animé par **Jean-Pierre DEFRAIN**

avec **André PASSERON** et **François GROSRICHARD** (Le Monde) **Dominique PENNEQUIN** et **Paul JOLY** (RTL)

Les Etats-Unis à la veille du sommet de Washington

Gorby for President ?

Le président Reagan estime qu'un accord américano-soviétique sur une réduction de 50 % des armements stratégiques pourrait être suivi d'un accord sur l'observation et le respect du traité ABM...

J'espère que nous parviendrons, M. Gorbatchev et moi-même, à réaliser des progrès sur cette question... a ajouté M. Reagan lors d'un entretien publié par les Izvestia...

Reagan-Gorbatchev, note que la performance soviétique dans le domaine des droits de l'homme s'est améliorée de façon spectaculaire dans certains cas...

WASHINGTON de notre correspondant

C'était prévisible. A trois jours de l'arrivée du numéro soviétique, Washington est en plein tourbillon idéologique-médiatique...

Ainsi, c'est parmi les Américains les plus riches (plus de 50 000 dollars de revenus par an) que le secrétaire général du Parti communiste soviétique est le plus populaire...



plus « claires » dans ces enquêtes tous azimuts. Ainsi, toujours selon le New York Times, 63 % des Américains approuveraient la manière dont M. Reagan gère les relations américano-soviétiques...

La colère des « ultras »

Là, c'en était trop et, dès le lendemain, les dirigeants de certains groupes ultras, rouges de colère, ont lancé de véritables insultes à M. Reagan...

depuis l'Iowa où il fait campagne : « Je n'ai aucun respect pour ceux qui, à la veille d'un sommet, se lancent dans de violentes attaques contre notre président... »

Mais son concurrent direct, M. Robert Dole qui, lui, n'a pas renoncé à flatter l'extrême droite de l'électorat républicain...

Dès à présent en tout cas, il est certain que le sommet et le traité FNI auront un impact très important sur la politique intérieure américaine...

JAN KRAUZE.

Prudence et humeurs de M. Ligatchev

La conférence de presse organisée, le vendredi soir 4 novembre, à l'ambassade d'URSS à Paris, n'a pas donné à M. Egor Ligatchev l'occasion de faire un tabac à face à la presse occidentale...

Deux légers mouvements d'humeur aussi. L'URSS interviendrait-elle en Roumanie, comme elle l'a fait en Tchétchouvaque, si le régime de M. Ceaucescu était gravement menacé ?

D'une manière générale, les propos de M. Ligatchev - du moins devant cette assistance - font penser à ceux des commentateurs de l'agence Tass ou de la Pravda...

Une fois seulement, un soupçon d'humour. Quand on lui demande s'il est en fait le « numéro un bis » du régime...

Un message de M. Gorbatchev à M. Mitterrand. Le numéro deux soviétique, M. Egor Ligatchev, a remis jeudi 3 décembre au président Mitterrand un message écrit de M. Mikhaïl Gorbatchev...

ONU

Nouveau progrès pour la France à l'occasion du vote de l'Assemblée générale sur la Nouvelle-Calédonie

New-York (AFP). - L'Assemblée générale de l'ONU a adopté, le vendredi 4 décembre, une résolution réaffirmant le droit du peuple de Nouvelle-Calédonie à l'autodétermination et à l'indépendance...

69 voix pour, 29 voix contre et 47 abstentions. Pour les pays du Forum du Pacifique sud, cette victoire n'en constitue pas moins un nouveau revers...

La France, qui a qualifié d'« inacceptable » cette résolution, a obtenu deux voix de plus par rapport au vote d'octobre dernier...

L'an dernier, l'Assemblée générale s'était prononcée par 89 voix contre 24 et 34 abstentions en faveur de l'indépendance du territoire français...

A Paris, le Quai d'Orsay a salué ce résultat - très satisfaisant - obtenu - à nouveau - à l'occasion du vote de l'Assemblée générale...

■ VANUATU : appel à la réconciliation avec la France. - A la suite de la victoire du parti au pouvoir, le Vanu'aku Pati (VAP), aux élections législatives du 30 novembre...

L'un des premiers gestes de M. Sopé a été de déclarer que son « nouveau gouvernement serait désireux de rétablir, au niveau des ambassades, des relations diplomatiques avec la France ».

Devant deux commissions de l'Assemblée nationale

M. Kissinger juge sévèrement le traité sur les euromissiles

L'ancien responsable de la diplomatie américaine Henry Kissinger a été entendu, le vendredi 4 décembre, par les commissions des affaires étrangères et de la défense nationale de l'Assemblée...

naux nucléaires français et britanniques dans les négociations sur le désarmement et le fait de demander la présence de pays européens à la signature d'un traité qui concerne directement leur sécurité...

Enfin, le président de la commission de la défense nationale, M. Filion (RPR), a estimé que l'accord américano-soviétique - qui devrait être signé mardi à Washington - comportait des risques...

L'ancien négociateur des accords SALT a invité les Européens à prendre en compte la nouvelle donne stratégique en « s'organisant rapidement », sous peine de voir l'alliance atlantique « grignotée à mort »...

Devant les deux commissions de l'Assemblée nationale, l'ancien secrétaire d'Etat américain s'est montré pour le moins sceptique quant à la « sincérité » du numéro un soviétique, M. Gorbatchev...

Au cours de cette même conférence de presse, l'ancien président de la République, M. Valéry Giscard d'Estaing, a réaffirmé son soutien à l'accord sur les missiles intermédiaires...

Soixante-treize refuzniks et leurs familles autorisés à émigrer

Soixante-treize Soviétiques ont été autorisés à émigrer avec leurs familles à quelques jours seulement du sommet Reagan-Gorbatchev de Washington...

Pour les refuzniks, qui se basent sur des chiffres officiels soviétiques, vingt mille cas étaient en attente en janvier 1987. Environ onze mille juifs soviétiques attendent donc toujours l'autorisation d'émigrer.

Libération du dissident Vladimir Gershuni

Vladimir Gershuni, cinquante-sept ans, qui a passé au total une vingtaine d'années dans les camps, prisons et hôpitaux psychiatriques soviétiques, vient d'être libéré...

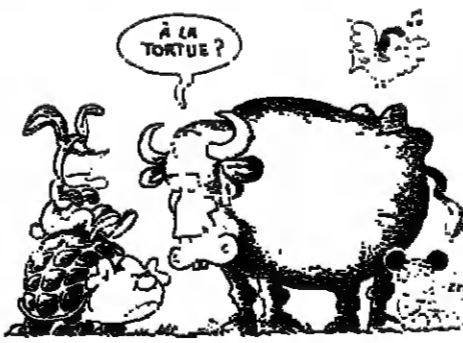
Collaborateur de la revue dissidente Poiski (Recherches), lancée au milieu des années 70, Vladimir Gershuni avait été condamné, en avril 1983, pour « propagation de fausses informations et de colonies antisoviétiques »...

Le dernier album de Plantu

À LA SOUPE !

En vente en librairie 85 francs

PLANTU À LA SOUPE !



La Découverte / Le Monde

Une coédition La Découverte / Le Monde

kassa... R... (Large vertical text on the left margin)













L'avenir de la Bibliothèque nationale

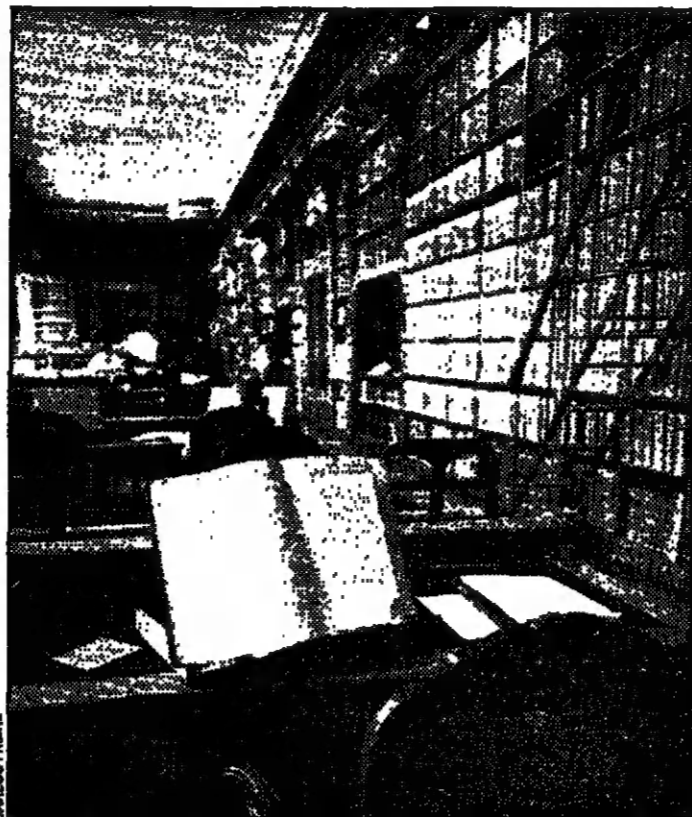
Un entretien avec le nouvel administrateur général

Emmanuel Le Roy Ladurie : il faudra créer une « BN bis » à proximité de Paris

- Que pensez-vous du rapport remis par Francis Beck au ministre de la culture ? - Ce rapport a été commandé par le ministre de la culture...

- Vous ne pensez donc pas à une refonte de l'institution ? - Une refonte totale ? Non. Je sais que je ne ferai pas de miracle. Je voudrais accélérer certains processus...

- Oui, mais les conservateurs sont quasiment inamovibles et vous n'avez guère de pouvoir sur eux. - C'est exact. Je ne suis nullement un monarque mérovingien...



Emmanuel Le Roy Ladurie

Raisonnement optimiste

- Peut-on gérer la BN comme une entreprise ? - Le problème est le même pour de nombreux secteurs de la fonction publique...

Le coût de l'informatique

- Rerensons au rapport Beck qui prévoit, à terme, la mort du support papier, donc le déclin de la Bibliothèque nationale. - Cela fait trente ans que je fréquente assidûment les bibliothèques européennes...

Je ne suis pas un monarque...

- Francis Beck, dans son rapport, parle de « drame de l'informatique ». - C'est vrai. L'informatique a coûté cher à la BN...

Un rapport de M. Francis Beck

Rénovation ou révolution ?

(Suite de la première page.)

Les problèmes posés par le personnel est un autre handicap au bon fonctionnement de l'institution. Productivité médiocre : le nombre des ouvrages communiqués a diminué...

délimiter le champ d'activité de la Bibliothèque nationale. Elle a pour ambition d'être la « mémoire de la nation ».

Une grande médiathèque nationale

L'estampe et la photo relèvent, par exemple, davantage des musées. Les départements de la phonotèque et de l'audiovisuel ne peuvent suivre la production...

Et même dans le domaine de l'imprimé il convient de pratiquer une sélection raisonnée et volontaire. Distinguer les documents qui seront intégralement conservés...

Le personnel scientifique et technique que pour le personnel administratif, note M. Beck.

Reste enfin ce que l'auteur du rapport nomme le « drame de l'informatique ». Il représente un cinquième des charges de fonctionnement de la Bibliothèque.

La première tâche d'un réformateur, dit M. Francis Beck, c'est de

conservateurs devra être diminué. Et le nombre des heures de travail ramené à trente-neuf heures.

La mutation de l'équipement mobilier repose sur trois points. Abandon de toute extension des magasins dans le quadrilatère Richelieu à Paris.

Les pouvoirs à l'intérieur de l'établissement doivent être redistribués. Création d'un conseil d'administration, plus restreint, doté de véritables pouvoirs et présidé par le directeur du Livre...

En conclusion, M. Francis Beck justifie cette « stratégie de rupture » : « Elle permet d'affronter un environnement difficile dans un projet de redressement ambitieux... »

E. de R.

VARIÉTÉS

La renaissance des petites salles

Fin le gigantisme nécessités financières et artistiques obligent

Le nec plus ultra, il y a trois ans, c'était de se produire au Zénith (6000 places) ou, mieux encore, à Bercy (15 000 fauteuils). Tout le gratin de la chanson française voulait être à l'affiche de ces salles immenses où le spectateur est censé se presser, s'écarter, s'écraser en foules impressionnantes...

Rochecourt semble curieusement retrouver la place primordiale qu'il occupait au début du siècle. L'autre ca'conc' aux murs encore préservés, le Bataclan, même, quant à lui, une politique de programme plus discrète, plus sage aussi (Birkan, Zouk). Parallèlement, d'autres salles de dimensions plus modestes s'ouvrent à la chanson : le Théâtre de Dix Heures (180 places), racheté par Michel Galabru, annonce à partir du 1<sup>er</sup> décembre Alice Donna, puis Nicoletta et Marie-Paule Belle. Le Tintamarre, d'une capacité identique, affiche complet depuis août dernier avec l'imitateur André Lamy. Le Théâtre du Sentier des Halles présente la chanteuse Fabienne Pralon, découverte l'année dernière au Printemps de Bourges, et le Théâtre du Tourtour propose Marie-Pierre Casey et un autre jeune imitateur : Didier Guin.

Les moyens d'une refonte

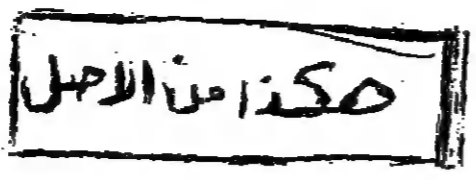
Cette dernière partie du rapport Beck sera sans doute la plus controversée : elle suppose une refonte complète de l'établissement. Le personnel, mieux payé (établissement de primes), plus mobile, doit participer réellement à la gestion de la Bibliothèque. Sa formation doit être reprise et son recrutement diversifié.

VILLI HERMANN CINÉASTE Rétrospective 1970-1983 en sept films JUSQU'AU 13 DÉCEMBRE 87

SACHER MASOCH ST. WITKIEWICZ La Vénus à la fourrure Les Pragmatistes PHILIPPE ADRIEN

CHAILOT THEATRE NATIONAL LE SOULIER DE SATIN PAUL CLAUDEL - ANTOINE VITEZ DERNIÈRES REPRÉSENTATIONS 3 SOIRÉES 180F. 1 SOIRÉE ISOLÉE 90F

Spectacles



théâtre

SPECTACLES NOUVEAUX
FRIGID OU LE CŒUR HAUTAIN. Café de la Danse (42-57-03-35). Sam. + dim. 20 h.

Les salles à Paris
ANTOINETTE-SIMONE-BERRIAU (42-08-77-11). La Trappe : 18 h et 21 h; dim. 15 h 30.

BOUFFES DU NORD (42-39-34-50). Les Petits Pys (Festival d'automne à Paris) : 20 h 30; dim. 15 h.

COMÉDIE DE PARIS (42-41-00-11). Les Diables de la force tranquille : 19 h 30 et 21 h 30; dim. 15 h 30.

COMÉDIE ITALIENNE (42-31-22-22). Camarade ou la Dispartition : 20 h 30; dim. 15 h 30.

COMÉDIE-FRANÇAISE (40-15-00-15). Scène de la Comédie-Française (Monsieur de Fourcault) : sam. dim. 14 h. Turcaret : 20 h 30; dim. 15 h.

PARIS EN VISITES
Les appartements royaux du Louvre, 14 h 15, devant Saint-Germain-l'Auxerrois (Arx confavens).

LES DÉCHARGEURS (42-36-00-02). Fous-moi le pain avec Galabarré : 19 h. L'Étonnante Famille Brontë : 21 h.

MARIGNY (42-56-04-41). Kean : 20 h; dim. 15 h.

MONTMARTRE (42-32-77-74). Le Secret : 18 h et 21 h; dim. 15 h 30.

PARIS-VILLETTE (42-02-02-68). Y'a bon Bamboula : 21 h.

SAINT-GERMAIN (42-33-42-26). Les Femmes savantes : 20 h 30; dim. 15 h 30.

SAINT-GERMAIN (42-33-42-26). Les Femmes savantes : 20 h 30; dim. 15 h 30.

SAINT-GERMAIN (42-33-42-26). Les Femmes savantes : 20 h 30; dim. 15 h 30.

CONFÉRENCES
3, rue Roquette. 14 h 30 : Le monde des morts en Égypte pharaonique.

Samedi 5 - Dimanche 6 décembre

RENAISSANCE (42-08-18-50). Un jardin en désordre : 18 h 30 et 21 h 30; dim. 16 h.

THÉÂTRE DE LA PLAINIE (42-50-15-63). La Chasse au corbeau : 20 h 30.

THÉÂTRE NATIONAL DE CHAILLOT (42-37-81-15). Grand Foyer, L'Honneur de Rodolphe et l'histoire : 15 h et 18 h.

THÉÂTRE RENAUD-BARRAULT (42-56-00-70). Une heure avec : Rose Selavy : 18 h 30.

THÉÂTRE RENAUD-BARRAULT (42-56-00-70). Une heure avec : Rose Selavy : 18 h 30.

THÉÂTRE RENAUD-BARRAULT (42-56-00-70). Une heure avec : Rose Selavy : 18 h 30.

THÉÂTRE RENAUD-BARRAULT (42-56-00-70). Une heure avec : Rose Selavy : 18 h 30.

THÉÂTRE RENAUD-BARRAULT (42-56-00-70). Une heure avec : Rose Selavy : 18 h 30.

LE CHI DU HOUOU (Fr.-It.) : George V. (42-42-41-46); Sept Paronnaises, 14 (42-30-32-20).

LE DÉBRIER EMPEREUR (Brit.-It.). Forum Horizon, 14 (42-08-57-57); Gaumont Opéra, 2 (42-42-60-33); Ciné Beaubourg, 9 (42-71-51-51).

LE FLIC DE BEVELLY HILLS 2 (A.-G.). Forum Horizon, 14 (42-08-57-57); Hollywood Boulevard, 9 (42-70-10-11).

LA FOLLE HISTOIRE DE L'ESPACE (A.-G.). Forum Horizon, 14 (42-08-57-57); Saint-André-des-Arts, 11 (42-36-48-18); Gaumont Colisée, 6 (42-39-29-46); La Bastille, 11 (42-47-70-70).

LES INCORRUPTIBLES (A.-G.). Forum Aéro-Ciel, 11 (42-97-52-74); UGC Danzas, 6 (42-35-10-30); George V, 9 (42-62-41-46); Pathe Marignan-Concorde, 8 (42-39-92-82); UGC Biarritz, 9 (42-36-83-52); Paramount Opéra, 9 (42-42-36-31); UGC Gobelins, 13 (42-36-23-44); UGC Danzas, 6 (42-35-10-30); Gaumont Colisée, 6 (42-39-29-46); La Bastille, 11 (42-47-70-70); Images, 19 (42-22-42-27); Images, 19 (42-22-42-27).

LES INCORRUPTIBLES (A.-G.). Forum Aéro-Ciel, 11 (42-97-52-74); UGC Danzas, 6 (42-35-10-30); George V, 9 (42-62-41-46); Pathe Marignan-Concorde, 8 (42-39-92-82); UGC Biarritz, 9 (42-36-83-52); Paramount Opéra, 9 (42-42-36-31); UGC Gobelins, 13 (42-36-23-44); UGC Danzas, 6 (42-35-10-30); Gaumont Colisée, 6 (42-39-29-46); La Bastille, 11 (42-47-70-70); Images, 19 (42-22-42-27); Images, 19 (42-22-42-27).

LES INCORRUPTIBLES (A.-G.). Forum Aéro-Ciel, 11 (42-97-52-74); UGC Danzas, 6 (42-35-10-30); George V, 9 (42-62-41-46); Pathe Marignan-Concorde, 8 (42-39-92-82); UGC Biarritz, 9 (42-36-83-52); Paramount Opéra, 9 (42-42-36-31); UGC Gobelins, 13 (42-36-23-44); UGC Danzas, 6 (42-35-10-30); Gaumont Colisée, 6 (42-39-29-46); La Bastille, 11 (42-47-70-70); Images, 19 (42-22-42-27); Images, 19 (42-22-42-27).

LES INCORRUPTIBLES (A.-G.). Forum Aéro-Ciel, 11 (42-97-52-74); UGC Danzas, 6 (42-35-10-30); George V, 9 (42-62-41-46); Pathe Marignan-Concorde, 8 (42-39-92-82); UGC Biarritz, 9 (42-36-83-52); Paramount Opéra, 9 (42-42-36-31); UGC Gobelins, 13 (42-36-23-44); UGC Danzas, 6 (42-35-10-30); Gaumont Colisée, 6 (42-39-29-46); La Bastille, 11 (42-47-70-70); Images, 19 (42-22-42-27); Images, 19 (42-22-42-27).

(46-33-79-38); Pathe Marignan-Concorde, 8 (42-39-92-82); Les Nations, 12 (42-43-04-67); Favart, 13 (42-31-56-86); Miroir, 14 (42-39-52-43); Pathe Montparnasse, 14 (42-30-32-20).

HOLLYWOOD SHUFFLE (A.-G.). Ciné Beaubourg, 9 (42-71-51-51); UGC Odéon, 6 (42-23-10-30); UGC Montparnasse, 14 (42-30-32-20); UGC Normandie, 9 (42-63-16-16).

HOPE AND GLORY (Brit.-v.a.). Gaumont Les Halles, 14 (42-36-37-37); Pathe Hauteville, 6 (42-36-37-37); Publicis Saint-Germain, 6 (42-22-72-30); La Pagode, 7 (42-05-12-13); Gaumont Ambassade, 8 (42-36-19-08); 14 Juillet Bastille, 11 (42-37-90-81); Escorial, 13 (42-07-28-04); 14 Juillet Beaugrenelle, 13 (42-75-25-25); Les Nouveaux, 13 (42-44-25-02); Le Maillet, 17 (42-48-06-06); v.f.: Gaumont Opéra, 2 (42-42-60-33); Les Nations, 12 (42-43-04-67); Gaumont Colisée, 6 (42-39-29-46); Gaumont Alésia, 14 (42-37-84-50); Gaumont Convention, 15 (42-42-42-27); Pathe Clichy, 18 (42-22-46-01).

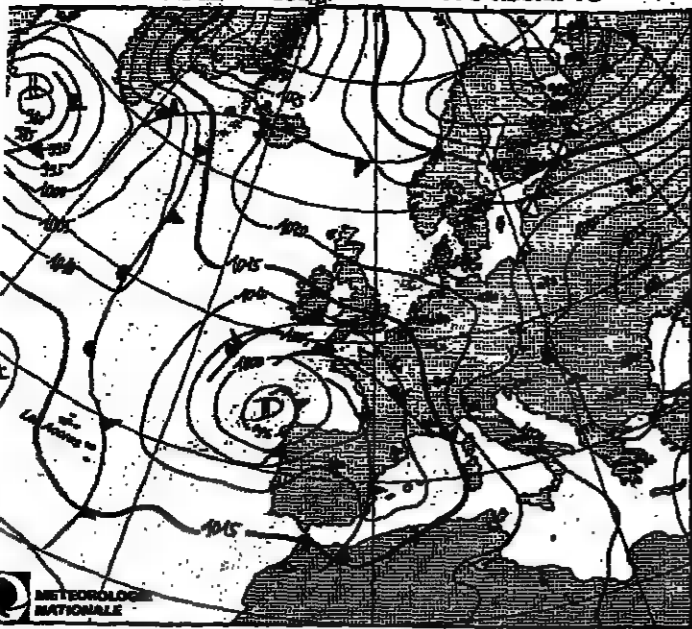
UNE CRITIQUE UNANIME
Un film inoubliable, un rêve magnifique.
Un film magique, d'une beauté intense.
Un film d'un autre temps, d'une autre culture, un chef d'œuvre.
Télérama
Un film cosmique, un film magique, une leçon de courage et d'espoir.
Un film à nul autre pareil.
Le quotidien
YEELLEN
LA LUMIERE
SOLLEYMANE CINE



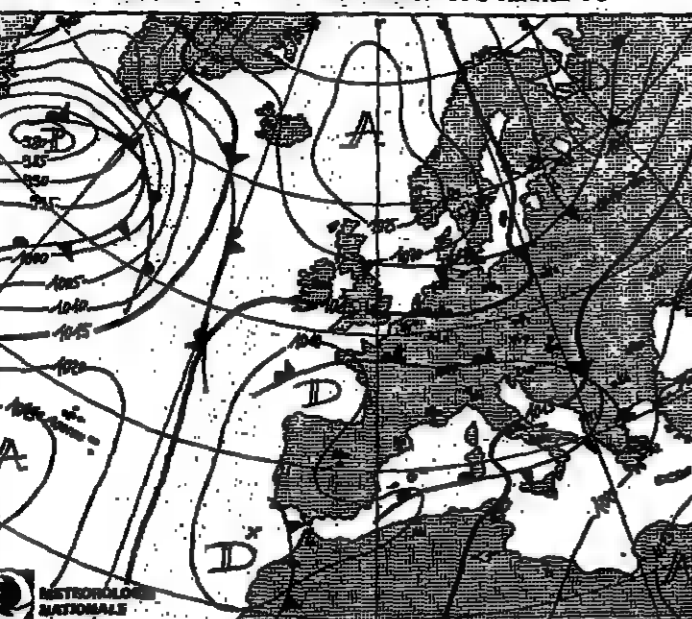
# Informations « services »

## ÉTÉOLOGIE

SITUATION LE 6 DÉCEMBRE 1987 A 0 HEURE TU

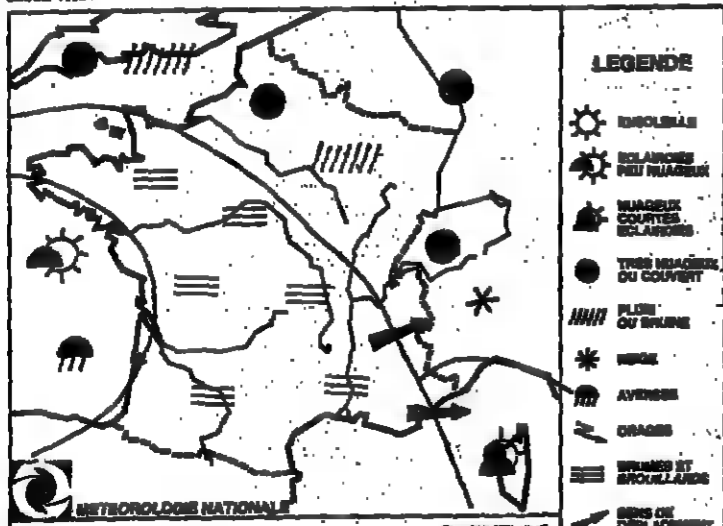


PRÉVISIONS POUR LE 7 DÉCEMBRE A 0 HEURE TU



Évolution probable du temps en France entre le samedi 5 décembre à 0 h TU et le dimanche 6 décembre à 24 h TU.

La dépression du proche Atlantique se rapproche de la France en se combinant avec la dépression scandinave... Côté température : de 5 à 7 degrés en petit jour et de 12 à 16 degrés l'après-midi...



TEMPS PRÉVU LE 06.12.87 DEBUT DE MATINÉE

TEMPÉRATURES maximales - minimales et temps observé

FRANCE	TEMP.	TEMP.	TEMP.	TEMP.	TEMP.	TEMP.	TEMP.	TEMP.	TEMP.
PARIS	12	5	12	10	12	10	12	10	12
LYON	10	3	10	8	10	8	10	8	10
MARSEILLE	14	7	14	11	14	11	14	11	14
NANTES	10	3	10	8	10	8	10	8	10
STRASBOURG	10	3	10	8	10	8	10	8	10

## MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 4629 HORIZONTALEMENT

I. Sait se faire comprendre de celui qui ne veut rien entendre. Ne perd pas facilement la tête. - II. Pour quelqu'un, il est souvent préférable qu'elle pas dans son assiette. Contient du venin. - III. Fait passer de bons moments. Sert à lever et dresser. Ses travers sont bien connus. Manifestement désagréablement se présente. - IV. Ruse à frapper un grand coup. Premier de cordée. Aimerait à contredire le rattaché. - V. Amnésique à se réjouir. Favorisait l'exploitation de l'homme par l'homme. Adverbe. - VI. Se met à la fenêtre. Tâble aux extrémités. Pluma le pigeon. - VII. Ne termine jamais les phrases. Qui ne pient et ne se replient pas facilement. - VIII. Est ouverte bien souvent en Haute Cour. Loin derrière ou juste en dessous. Limites sur les bords. - IX. De quoi réussir un beau panier sans qu'il soit nécessaire de jouer au basket. Possessif. Avait beaucoup à dire. - X. Fait bouger le peuple. Ne sont pas pour celui qui a l'habitude de faire tout un plat. - XI. Faisait une opération devant aboutir à une multiplication. Pronom. Blanche neige. - XII. Met dans l'impossibilité d'aller droit au but. Peut être superu pour celui qui se heurte à un mur. Conjonction. - XIII. Eclat de rire. En voilà un qui a dû avoir chaud ! Militaire. Visible après coup. - XIV. Relatif à quelques chose que d'anciens n'hésitent pas à piétiner. Partie de vestibule. - XV. Hommes d'influence. Privé de dialogue.

prendre. - II. Behauffent les oreilles. Participe. - 9. En l'essayant, on peut se faire nettoyer ? Elle pousse à s'intéresser à celles qui les bords. - IX. De quoi réussir un beau panier sans qu'il soit nécessaire de jouer au basket. Possessif. Avait beaucoup à dire. - X. Fait bouger le peuple. Ne sont pas pour celui qui a l'habitude de faire tout un plat. - XI. Faisait une opération devant aboutir à une multiplication. Pronom. Blanche neige. - XII. Met dans l'impossibilité d'aller droit au but. Peut être superu pour celui qui se heurte à un mur. Conjonction. - XIII. Eclat de rire. En voilà un qui a dû avoir chaud ! Militaire. Visible après coup. - XIV. Relatif à quelques chose que d'anciens n'hésitent pas à piétiner. Partie de vestibule. - XV. Hommes d'influence. Privé de dialogue.

Solution du problème n° 4628 Horizontalement  
I. Remigines. - II. Averse. Né. - III. Marc. Note. - IV. Os. Nages. - V. Niais. RA. - VI. Eole. Té. - VII. Unirs. Dé. - VIII. Née. - IX. Risettes. - X. Su. Pesage. - XI. Pégase. Os.  
Verticalement  
1. Sp. - 2. Evasion. Ruc. - 3. Net. Alibi. - 4. Grenier. Spa. - 5. As. Us. Anées. - 6. Éna. Tê-tê. - 7. Ogra. Éta. - 8. Lente. - 9. Sées. Fesses.

## Environnement

### Les normes de pollution des moteurs diesel

### Accord européen en vigueur à partir d'octobre 1989

BRUXELLES (Communautés européennes) de notre correspondant  
Les ministres de l'environnement de la CEE ont abouti, le jeudi 3 décembre, à un accord sur le niveau des émissions de particules des futurs diesels. La décision des Douze porte sur l'entrée en vigueur de normes communautaires (comprises entre 1,1 à 1,4 gramme/litre, selon le type de véhicules) en vigueur à partir du 1er octobre 1989.

La demande de l'Allemagne fédérale, qui souhaitait des valeurs plus strictes, les autres pays européens ont accepté la proposition de la prochaine étape. L'objectif est de réduire les émissions de particules de 0,8 à 1 gramme/litre à partir du 1er octobre 1989.

trois morts à la centrale de Tchernobyl depuis le début de l'année. - Le réacteur n° 3 de la centrale de Tchernobyl (Ukraine), troisième jumeau du réacteur n° 4 qui avait explosé le 26 avril 1986, a été remis en exploitation le 4 décembre, par l'agence Tass. Au même moment, le journal "Pravda" a publié un article, citant le responsable du Parti communiste de la ville nouvelle de Stavutich, qui avise le personnel de la centrale, indique que trois personnes sont mortes ces derniers mois au cours d'opérations d'entretien du réacteur nucléaire. Toujours selon le responsable, V. Lukyanenko, il y aurait eu une mort en cours des travaux de Tchernobyl au cours des derniers mois. Trois personnes ont été tuées, survenues au sein d'un réacteur n° 2, ont été sanctionnées pour violation des règles de sécurité. - (AFP Reuters)

## Échecs



Vingtième partie : nulle  
**La lucidité de Karpov**

Il pen de risque, mais pas trop. une innovation (10. Fxg4) de Fxg7 toujours le gambit de la Dame : une domination de l'espace qui s'évanouit après les échanges commencés au vingt-deuxième coup ; une petite spéculation (36. g4) sur la crise de qui frappait Karpov, pée par la bonne réponse (36... Df3) Kasparov, qui n'avait plus comme perspective que l'échec perpétuel, proposa la nulle.

Blancs : KARPOV  
Noirs : KARPOV  
Vingtième partie  
Gambit de la Dame

1. e4	22. Tg4(N6)
2. Cf3	23. Fxg4(114)
3. d4	24. Tg8(111)
4. Cg3(3)	25. Tg1(111)
5. Dc2(13)	26. Tg8(111)
6. Fg5(3)	27. Tg1(111)
7. Dc5(4)	28. Tg1(111)
8. Fd3(3)	29. Tg1(111)
9. Fd3(3)	30. Dc7(12)
10. Fxg4(10)	31. Dc5(115)
11. Dc2(13)	32. Dc5(115)
12. Dc3(23)	33. Dc5(115)
13. Fxg7(7)	34. Dc5(115)
14. a3(37)	35. Dc5(115)
15. Tc1(4)	36. Dc5(115)
16. b4(78)	37. Dc5(115)
17. Dc3(3)	38. Dc5(115)
18. Fd3(3)	39. Dc5(115)
19. Fd3(3)	40. Dc5(115)
20. Cg5(96)	41. Dc5(115)
21. Cg5(96)	42. Dc5(115)

Reste à si le champion du monde qui, lui, n'a pas joué au maximum de ses possibilités. En tout cas, il lui faudra être « au mieux » lundi dans la vingt et unième partie pour identifier l'avant-dernier moment de Karpov.

L'année dernière, à Leningrad, le stade du match, Karpov n'avait pas réussi à gagner une partie.

## Le Carnet du Monde

**Mariages**  
- M. et M<sup>me</sup> Pierre-René de MONTEA.  
M. et M<sup>me</sup> Jacques A. de TOLDI, sont heureux d'annoncer le mariage de leurs enfants  
Constante et Stéphane.

**Décès**  
- M<sup>me</sup> Alquier-Bouffard, M. et M<sup>me</sup> Patrick Alquier-Bouffard, Docteur Francis Alquier-Bouffard, Yann Alquier-Bouffard, ont la douleur de faire part du décès de  
M. Yves ALQUIER-BOUFFARD, survenu le 29 novembre 1987, à l'âge de 62 ans.

**Anniversaires**  
- Il y a trois ans disparaissait Lucie BALLUSSAUD.  
Une pensée se présente à tous qui l'ont connue.

**Paul BIGNON**  
quitte.  
De la part de Madeleine, Michèle, Dominique et Marie.

**Communications diverses**  
- M. et M<sup>me</sup> Jean HESNAULT, M. et M<sup>me</sup> Pierre HESNAULT, M. et M<sup>me</sup> Yves-Marie Bidore et leurs enfants, M. et M<sup>me</sup> Philippe HESNAULT et leurs enfants, M. et M<sup>me</sup> Pierre HESNAULT et leurs enfants, M. et M<sup>me</sup> François HESNAULT ont la douleur de faire part du décès de leur mère, grand-mère et arrière-grand-mère.

**M<sup>me</sup> Maurice HESNAULT,** M<sup>me</sup> Marie-Joséphine Fert, survenue le 4 décembre 1987, dans sa quatre-vingt-cinquième année.

**Salon**  
Bâtiment du 6 au 15 décembre à Paris. - Le Salon international de la construction et de l'équipement du second-cadre mondial est le plus grand salon mondial de la construction, se tiendra du 6 au 15 décembre prochain, au Parc des Expositions de la porte de Versailles à Paris. Ce salon plus de 22 exposants - soit le double du Salon Expositions - Bâtiment accueillera, sur 2 050 mètres, 120 exposants dont 1 316 visiteurs de pays étrangers. Plusieurs délégations officielles de pays étrangers ont été reçues ce Salon, confirmant l'ouverture du pays le plus peuplé du monde aux technologies de construction.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

سكناء من الامل

Le Monde REGIONS

4 200 TRAVAILLEURS DU PETIT MATIN

Avec les banlieusards d'Orléans

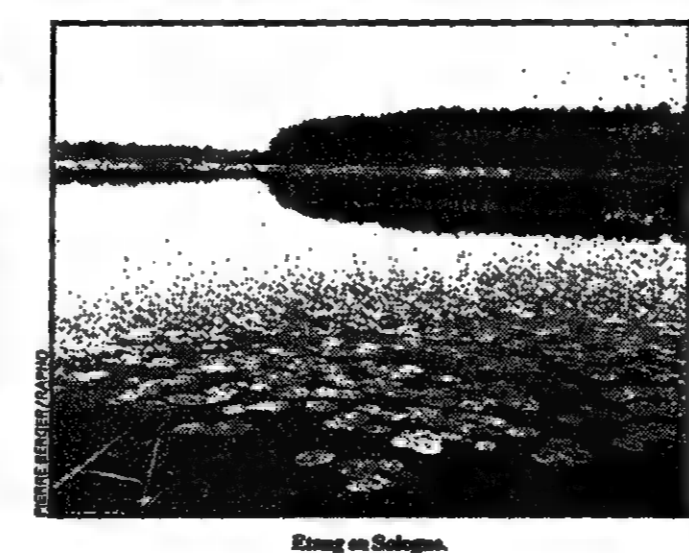
PRENDRE leur... pas une obligation pour un... Mais les grands... regrettent un... que le premier d'entre eux, Jacques Douffignès, ne... pas leur marathon quotidien... se rendre à son bureau ministériel... il y a un effet 4 200, les... gontés de banlieue en... la pendule, à l'heure les... de l'agglomération de la capitale... avec la capitale, entrecoupés d'une bonne dose de métro. En moyenne 4 heures de transport entre leur domicile et leur lieu de travail. Au bout de deux ans, raconte une vendeuse d'un grand magasin, son tricot à portée de la main, se passe ou se craque.

Ces forces du transport - le SNCF en dresse le profil régulièrement - sont en majorité des jeunes de moins de trente ans, étudiants, cadres du privé ou de l'administration. Non seulement ils ne bénéficient pas de la carte orange, mais le SNCF... décider de... singulièrement... le tarif d'abonnement (+ 10 %). Des plaintes en perspective sur le bureau du ministre des transports.

Terrains de banlieue, Orléans prêtre évidemment son titre de capitale régionale. Mais sans oublier qu'elle doit ce titre au formidable... de pouce de croissance qui lui a donné la région parisienne. Etonnant chassé... de la Beauce : 4 200 grands... croissent 4 200 Parisiens, des diplômés aux... majorité, ingénieurs, chercheurs,

enseignants, employés... l'agglomération... La Carte pourrait en être... vingt ans - ont décidé de... l'expansion de la capitale... les fruits de la... un province. Les industriels dans bien... pris un coupes, tend... 100 à 200 kilom... la capitale. Ma... : quelques 50 000 emplois... régionale, l'État du Centre - grâce à sa proximité et à son image séduisante... des châteaux de la Loire - la région française qui a le plus... la politique de la DATAR.

Symbolique de cet... Orléans, qui symbolise, à... l'explosion démographique la plus forte de France... 1976 avec un... de la population de son agglomération, les entreprises parisiennes... dans... étrangères. Avec ce... neuf, la Région... sans trop de casse la crise. Le taux de chômage est toujours... en...



Etang en Sologne.

deux heures et demie d'autocar pour venir à bout des 70 kilom... séparant les deux villes. Question aussi de carcéral. Le Vét de Loire n'est pas le Gâtinais. Au pays de l'armoir de Coligny et de Mirabeau, on a plutôt l'esprit contestataire, ajoute encore Jean Bezaout. Hutchinson, l'usine nourricière autrefois de toute l'agglomération, a été une pépinière de cadres pour le CGT.

Le charter pour la Samaritaine. Aux marges de la région, de Dreux à Montargis, il est difficile de changer ses habitudes parisiennes. Dans la capitale du Gâtinais, une même note de trains emmène chaque matin un millier de Montargis vers la banlieue ou le centre de Paris. Certains travailleurs se rendent en voiture à la gare toute proche de Nemours, en Seine-et-Marne, pour pouvoir bénéficier de la carte orange. Des ménagères organisent des

« Nous ne pouvons nous passer de Paris, cela représente 50 % de notre clientèle », affirme M. Norret, le... fabricant de chaussures du département, installé sur la zone industrielle de Villanauve, près de Montargis. Avec un golf de dix-huit trous, une structure d'hôtellerie... aussi pour les séminaires, un hébergement dont les deux appareils effectuent des rotations jusqu'à Issy-les-Moulineaux, le club-house de Veugouard vient d'ouvrir ses portes à Fontenay-sur-Loing dans un domaine de 62 hectares autour d'une demeure de style Empire. Ses promoteurs attendent de pied ferme des hommes d'affaires de la capitale au portefeuille solide. Le club aurait même déjà trouvé une quantité appréciable de « coursiers de green » capables de libérer un chèque de 160 000 francs pour accéder à la qualité de membre fondateur.

« Notre porte est largement ouverte sur Paris... Sur le Centre, il ne s'agit que d'une lucarne », lance Jean Bezaout (app. RPR), président du district de Montargis. La tutelle administrative d'Orléans a toujours été mal vécue. Orléans, il est vrai, a pendant longtemps laissé à l'écart le sous-préfecture. Pas seulement pour ses difficultés d'accès : le temps n'est pas si loin où il fallait

Décentraliser au plus près

Depuis quelques années, Orléans a fait de nombreux pas en avant pour rompre son isolement. Le national 60 a été réaménagé en attendant sa mise à quatre voies pour rejoindre l'A63 à la hauteur de Courtenay. La chambre de commerce d'Orléans aide le district dans une campagne de promotion économique. « Nous nous sentons des enfants abandonnés », reconnaît Jean Bezaout. Il y a à présent une volonté de la région, du département et des services de l'Etat de mieux nous intégrer. Un signe : la présence à Montargis du président du conseil général, M. Kléber Malécot, « au moins deux fois par mois ». La lucarne s'élargit, mais s'il y a du nouveau à l'ouest, économiquement on continue à regarder vers la région parisienne. L'édification de la ligne SNCF Paris-Montargis se termine ; un service cadencé de rames de banlieue est attendu avec impatience. Pour rassembler à de vrais banlieusards.

RÉGIS GUYOTAT.

ALSACE Un arrêté « révolutionnaire »

La convention strasbourgeoise qui ouvre son magasin le dimanche 2 novembre 1986, au mépris du code... professionnel, et de la... locale du 26 juillet 1900, a provoqué sans le vouloir un arrêté « révolutionnaire ». Le jour d'appel de Colmar vient à l'effet de refuser d'appliquer l'article... attendu qu'aucune tradition... de la loi... du 10 janvier 1923, qui organise... le partage du travail juridique entre textes français et textes de droit local.

La loi dite « d'introduction » prévoyait en effet dans les trois mois de son entrée en vigueur, une traduction... Cette traduction n'a jamais paru, ni au Journal officiel, ni au Bulletin officiel d'Alsace et de Lorraine. L'arrêt... que le justiciable ne peut plus normalement prendre... du... à assurer sa... Il invoque le plus l'article 7 de la convention européenne des Droits de l'homme qui interdit de punir un délit qui est seulement défini par une loi en langue étrangère, dont la loi... officielle en langue nationale (...) n'a pas été publiée. Cet arrêt a beaucoup étonné les... du droit local... qui font observer que plus de la moitié des... appliqués depuis... dans ce cas, il... qu'implicitement, les hautes juridictions... ont déjà...

Un syndicat des secrétaires de mairies rurales

Sur l'initiative de plusieurs secrétaires généraux de mairies des Alpes-de-Haute-Provence, la... vient d'être prise de... un syndicat national des secrétaires de mairies... mairies rurales, c'est-à-dire qui comptent moins de deux mille habitants. Le but de ce syndicat national est de rompre l'isolement de quelque trente-deux mille... en renforçant... faisant valoir leur point de vue spécifique au moment...

Cette page a été réalisée par nos correspondants : Jacques Ferry, Gabriel Simon, Francis Dupuy. Coordination : Jacques-François Simon.

BRETAGNE Les impôts des Bretons

Brest fait partie des villes françaises où les habitants paient une très forte taxe d'habitation. Elle se situe même dans le peloton de tête. Selon l'INSEE, une famille moyenne avec deux enfants vivant dans un logement de bon standing de 130 mètres carrés est redevable à Brest de 5 263 F de taxe d'habitation, soit plus qu'à Rennes (5 152 F), Nice (4 900 F), Strasbourg (3 400 F) mais moins qu'à Rouen (5 700 F), Lille (5 700 F) et Marseille (9 000 F).

La situation est plus favorable dans les petites localités de la communauté urbaine. A Bobars, par exemple (2 800 habitants), un couple sans enfant habitant une maison de 162 mètres carrés verse à sa commune 640 F au lieu de 2 218 F à Brest et donc moins au département que à la région. Au total, la différence avec Brest est de 2 500 F. Au moment où les impôts restent, il n'est pas facile pour la ville

MIDI-PYRÉNÉES Toulouse et sa région

Le comité économique de la région de Midi-Pyrénées vient d'adresser au président du conseil régional, M. Dominique... qui le... avait demandé, ses avis et... réalisations sur l'avenir de la région... 1987-1992. Il... notamment ceci : « Il faut d'abord souligner la solidarité de destin entre Toulouse et le reste de la région (...). Toulouse est devenue une grande métropole nationale, dynamique, avec des atouts certains pour accéder au rang de métropole internationale. Toulouse est devenue le plus de la

UNE EXPÉRIENCE DANS LES PYRÉNÉES-ORIENTALES Architectes dans la nature

« TOUT est parti de ce toit ! Et Hélène Barbe de pointer un doigt accusateur vers le corps du délit : un toit de tuiles romaines flamboyant, qui arrive presque au ras de sa mini-loggia, lui volait toute la vue sur son village d'Est dans les Pyrénées-Orientales, classé parmi les plus beaux villages de France. « La maison en construction a été refusée d'un étage et demi, et voilà le résultat ! » On comprend le courroux d'Hélène Barbe, Roussillonnaise et enseignante plasticienne à l'École d'architecture de Paris-la-Seine, devant cette incongruité : Est (prononcé Bousset), village du doublets siècle, dont la pyramide épouse parfaitement les courbes de la montagne catalane, forme avec son environnement un site d'une harmonie qui frappe le plus détraqué ou le plus indifférent des touristes. « C'est pour éviter l'avenir de telles erreurs qu'est née l'idée des stages. » Vies de villages Il y a trois ans, rompent avec la tradition des stages obligatoires des écoles d'architectes, que les étudiants effectuent généralement dans les bureaux des administrations, elle fait venir au vert, en Catalogne, des candidats de Paris et de Versailles. Elle les conçoit par les villages du Bas-Confent (entre Perpignan et Font-Romeu), carnet de croquis en main, avec mission de bien ouvrir les yeux et d'être à l'écoute de la population locale. Démarche tout à fait insolite pour ces futurs architectes et paysagistes, plus rompus au travail en atelier qu'à l'investigation sur le terrain. Intrigués au début de voir ces jeunes croquer scrupuleusement telle voûte, telle fontaine, ou tel détail de façade, les vieux s'étonnent, interrogent. Les étudiants leur rapprennent à voir les beautés de leur village. Le contact s'établit et les langues se délient : on échange des histoires d'enfant, on évoque des souvenirs, des coutumes oubliées. Peu à peu, les étudiants s'immergent dans la vie de ces villages, en captant le rythme, l'esprit. C'est une connaissance de l'intérieur qui s'opère, ainsi qu'une perception de l'enracinement dans le paysage environnant, notion à laquelle Hélène Barbe accorde beaucoup d'importance. « C'est la raison pour laquelle mes stages sont pluridisciplinaires, destinés surtout aux étudiants en architecture qui, élèves de l'école paysagiste de Versailles, ont des formations sont complémentaires. » Des études sont réalisées pour la direction régionale de l'architecture et de l'environnement et visent à la création de zones de protection du patrimoine architectural et urbain (ZPPAUR). Mais, plus concrètement - et c'est là tout l'intérêt - ces travaux débouchent sur la constitution de dossiers destinés avant tout aux municipalités concernées. C'est pourquoi Hélène Barbe insiste tant sur la « lisibilité » des dossiers. Fin du langage technocratique, réservé aux seuls initiés ! Les dossiers sont

constitués en majeure partie de documents graphiques, et parmi eux beaucoup de dessins, croquis, relevés, esquisses, plus certains qu'un long texte. La meilleure preuve en est la suite obtenue par l'exposition en plein air de l'un des dossiers, à la fête patronale du petit village de Castlar. Tout le monde doit être à même de comprendre immédiatement ces dossiers. C'est ce qui explique aussi l'accueil très favorable que les municipalités, concernées (Rodes, Boultonne, Marquican) ont réservé à ces études. Celles-ci représentent et retouchent pour la plupart des projets de lotissements et de constructions en cours dans le sens d'une meilleure intégration au village, en respectant la morphologie de la commune, son site, ses « cônes de vue ». Bref, il s'agit de réussir le greffe du nouveau sur l'ancien, d'éviter l'excroissance d'un corps étranger, comme le sont trop souvent les lotissements récents. Un atelier méditerranéen ? Cette expérience, par son originalité et ses résultats, est déjà si présente que la direction départementale de l'équipement des Pyrénées-Orientales a confié à Hélène Barbe et à ses étudiants l'étude de la traversée de Maury. A plus long terme, il est question de la création d'un « atelier méditerranéen » qui reprendrait le même principe en le développant à une plus grande échelle, tant dans l'espace considéré (la région) que dans la pluridisciplinarité (y seraient associées notamment des agronomes). EVELYNE GRANDTIS.

Mille licenciés

le paradoxe de la c

AFFAIRES







سكزا من الامم

Le Monde

Table with 7 columns: ÉTRANGER, POLITIQUE, SOCIÉTÉ, CULTURE, ÉCONOMIE, SERVICES, MINITEL. Lists various news items and their page numbers.

Après avoir libéré leurs otages Les mutins de la prison de Besançon doivent être transférés dans d'autres établissements

Les trois surveillants qui avaient été pris en otages, vendredi matin 4 décembre, par les mutins de la prison de Besançon ont été libérés samedi matin, à 9 h 10. Peu après, les preneurs d'otages ont été

autorisés, comme ils l'avaient demandé, à faire une déclaration à quelques journalistes. Ensuite, vers midi, les mutins ont quitté la prison de Besançon pour d'autres établissements pénitentiaires, à bord de fourgons cellulaires.

En fin de matinée, à Paris, M. Alain Chéradon, ministre de la justice, a déclaré que « des sanctions seraient prises contre les mutins », précisant que, dès la veille, il avait donné « des consignes pour qu'une fermeté sans faille se manifeste ».

La longue nuit de l'« isolement »

BESANÇON de notre correspondant

« Une erreur criminelle. » C'est ainsi que le secrétaire régional de la fédération justice de la CPDT qualifie, vendredi soir, le transfert à la maison d'arrêt de Besançon de dix-huit détenus provenant des centrales de Châteaufort et de Clairvaux, déplacés après la mutinerie à la prison de Saint-Maur, les 12 et 13 novembre. En septembre dernier, à l'occasion de l'évasion de deux condamnés à perpétuité et d'une tentative avortée, les syndicats avaient déjà attiré l'attention sur les risques que comportait la présence de détenus de longue durée dans un établissement non adapté où s'était installé un certain malaise depuis plusieurs mois et qui, théoriquement, ne devrait accueillir que des personnes en détention provisoire et des condamnés à de courtes peines.

saient un mur du quartier d'isolement, profitant de l'absence de grillage clôtureant une cour de promenade. Endommagé lors de précédentes évasions, le grillage avait été déposé pour réparation. Se voyant découverts, les quatre détenus se repliaient alors dans le quartier, où ils retenaient les gardiens et ouvraient les cellules des autres prisonniers.

conduits par le commissaire Ange Mancini, étaient venus renforcer l'escadron de gardiens mobiles et les effectifs de la police urbaine qui isolaient le camp des mutins des autres quartiers.

jours en discussion dans la nuit, ainsi que d'autres points dont, sans doute, l'assurance qu'aucune sanction disciplinaire ne serait prise et que les punitions infligées à certains d'entre les mutins désignés, à tort ou à raison, comme les meneurs des émeutes de Châteaufort seraient levées. En effet, plusieurs des prisonniers arrivés fin novembre à Besançon avaient été mis en isolement. Tel était le cas, par exemple, de Philippe Maurice, condamné à mort en 1980 et dont la peine avait été commuée en détention à perpétuité. Transféré de Saint-Maur à Besançon, Philippe Maurice avait commencé une grève de la faim et de la soif. Avec Michel Schayewski, un des anciens lieutenants de Mesrine, condamné à une très lourde peine, il figurait parmi les révoltés

Les panis de Saint-Maur

Les mutins ont paru assez solidaires dans leur attitude et leurs revendications. Celles-ci s'expriment en trois points principaux : réintégration dans une centrale pour ceux qui en provenaient ; rencontre avec la presse et suppression effective des « quartiers de haute sécurité ».

Arrivé sur les lieux, vendredi en fin de matinée, M. Claude Silberzahn, commissaire de la République pour le département du Doubs et la région Franche-Comté, donnait une première réponse, vers 16 heures, alors que le ministre de l'intérieur affirmait sur une radio périphérique qu'il n'y aurait aucune négociation. Ce ne sont donc pas des négociations, mais des « discussions » que les autorités auront menées jusqu'à 3 h 30, samedi matin, avant de s'accorder - et d'accorder aux mutins - un repos jusqu'à 7 heures.

CLAUDE FABERT. Le syndicat FO des personnels de surveillance demande le rétablissement partiel de la peine de mort. Le syndicat Force ouvrière des personnels de surveillance demande, dans un communiqué publié vendredi 4 décembre « la mise en place d'une sécurité adaptée à la dangerosité des détenus ». Le recours à la prise d'otages sur le personnel devient systématique, poursuit le syndicat, qui réclame « le rétablissement de la peine capitale pour les prises d'otages sur les fonctionnaires pénitentiaires et les forces de l'ordre ».

La stratégie des dominos

Depuis trois semaines, les surveillants du quartier d'isolement de la maison d'arrêt de Besançon avaient mis en garde leurs supérieurs. Le chef de la détention et le directeur, M. Marc Bellon, de cette vieille prison, construite à la fin du siècle dernier, avaient été prévenus. Le risque d'incident graves avait été noté dans le cahier d'observations. Traditionnellement vouée au désencement des gros établissements des régions parisiennes, lyonnaises et marseillaises, la maison d'arrêt venait de recevoir une dizaine de détenus ayant participé à la mutinerie de Saint-Maur et le même nombre de détenus de Clairvaux, dispensés par précaution sur ordre de l'administration pénitentiaire. La veille de la tentative d'évasion - une altercation avait opposé certains gradés inquiets de l'attentisme de la direction et le chef de la détention.

Renové en 1984, le quartier d'isolement, ancien quartier de plus grande sécurité, est composé de vingt cellules : dix cellules pour les punis, dix pour les isolés. Les détenus y vivent un régime particulier et y passent vingt-deux heures sur vingt-quatre. Nombre des transférés récents réclamaient leur retour en centrale et le rapprochement avec leurs familles. Deux cellules abritaient deux détenus au lieu d'un. Cet élément et sans doute une faute de surveillance sont à l'origine directe des incidents. En effet, alors que derrière une grille un gradé surveillait le quartier, trois gardiens se trouvaient dans le quartier d'isolement : les deux surveillants habituels et un troisième qui distribuait le linge. Deux cellules - où vivaient quatre détenus - ont été ouvertes en même temps, ce qui est contraire à toutes les règles de sécurité, les détenus se trouvant tout à coup en

nombre supérieur aux gardiens. Armés de fourchettes, ils ont vite maîtrisé les gardiens avant de tenter d'abord une sortie jusqu'au chemin de ronde où, l'alarme étant déclenchée, ils se sont trouvés nez à nez avec des surveillants armés. Les détenus ont ensuite battu retraite jusqu'à leur quartier d'isolement où, s'étant emparés des clés, ils ont libéré leurs codétenus avec les conséquences que l'on sait. Les pallasses calcifiant les fenêtres, dans un impressionnant silence, la prise d'otages pouvait alors commencer.

Dans les « Dossiers et documents » de décembre 1987

Femmes en France Les mouvements féministes s'estompent après que les femmes ont vu nombre de leurs revendications satisfaites. Des acquis juridiques sont venus ces dernières années réduire les indignités. Pour autant, la question féminine demeure.

Les syndicats de salariés

Les élections prud'hommes du 9 décembre constituent un double test : le taux de participation sera significatif de l'intérêt du syndicalisme pour l'opinion publique ; les résultats du vote donneront le cote d'adhésion de chacune des centrales. Le taux de syndicalisation est en France l'un des plus faibles des pays industrialisés, et pourtant les syndicats de salariés ont un poids important dans la vie politique, économique et sociale du pays.

M. Chirac lundi 7 décembre à Lille

Un coup de pouce pour la formation professionnelle

Pour la première fois depuis 1980, le Conseil national de la formation professionnelle (composé de représentants patronaux, syndicaux et de personnalités qualifiées) va tenir une assemblée plénière à Lille, le 7 décembre. Occasion pour M. Chirac, premier ministre, en voyage dans le Nord, de présider la réunion et d'annoncer des mesures en faveur de la formation professionnelle.

Le premier ministre devait promettre que des études prévisionnelles, commandées par les branches professionnelles auprès d'organismes agréés pour connaître les besoins en formation et l'évolution des qualifications, feraient l'objet d'un cofinancement de l'Etat.

La convocation du Conseil national intervient plus de huit mois après la « table ronde » du 27 mars 1987, présentée à l'époque comme la première grand-messe sociale du gouvernement (Le Monde du 28 mars). En juin, les partenaires sociaux ont signé une déclaration commune d'intention pour engager les branches professionnelles à négocier sur ces sujets.

Un coup de pouce est donc donné pour favoriser la formation professionnelle. Constitués depuis une semaine sur cette série de propositions, les partenaires sociaux ont réagi plutôt positivement, à l'exception de la CGT.

Décès de Guy Malé (UDF) sénateur et président du conseil général des Pyrénées-Orientales

Président du conseil général des Pyrénées-Orientales, Guy Malé (UDF), sénateur, maire de Prades, est décédé dans la nuit du mercredi 2 au jeudi 3 décembre. Il est remplacé au palais du Luxembourg par M. André Daugeac (modéré), conseiller général du canton de Millas et maire du Soler.

Advertisement for Alexandre Reza collection of watches. Includes an image of a watch and text describing the collection and contact information.

Advertisement for Graphologue MSI, a cabinet specializing in the selection of personnel through graphology.

Advertisement for M. Jean-Claude Gaudin, invited to the Grand Jury RTL-Le Monde.

Large vertical advertisement on the right side of the page, featuring various text and graphics, including the word 'PRIX' and 'BR'.